

et célèbre couvent de *Saint Etienne d'Oulni* et de ses 34 compagnons». L'écrivain Etienne, mentionne encore le *supérieur* et le *directeur* du couvent «de ces saints et braves martyrs», le P. *Thoros*, le gardien *Constantin*, l'économiste *Basile*, et une dizaine de religieux, qu'il nomme séparément.

Le nom d'*Oulni* n'est cité ni dans ce mémoire, ni dans le martyrologe ancien ni dans le nouveau; il paraît que c'est le nom du lieu du martyre de ces Saints; pour quelques-uns c'est l'ancien Fernouz, pour d'autres, Zeithoun.

Mais quelle est l'origine de ces noms, *Oulni* et *Zeithoun*? La date la plus ancienne du nom de Zeithoun que j'aie rencontrée dans les manuscrits se rapporte à deux de ses évêques, qui ont vécu vers le commencement du XVI^e siècle, ou plutôt dans la seconde moitié du XV^e; car ces personnages, pour se trouver évêques dès l'année 1526, devaient avoir un certain âge. Naturellement la fondation de Zeithoun ou l'établissement de la colonie Arménienne doit être plus ancienne, et je suis d'opinion qu'elle doit être même très ancienne. Après ces deux évêques (voir la liste ci-dessous), et après d'autres sans doute, je trouve dans l'année 1586, *Jean*, un de leurs successeurs, qui avec trois ou quatre autres évêques signa une lettre de témoignage, adressée au Pape Grégoire XIII, pour l'élection du D^r. *Azarie* à la succession de Khatchadour, Catholico de Sis. Dix ans plus tard (1596) je retrouve le nom de Zeithoun dans un livre d'Ordination des clercs, écrit pour l'évêque *Jacques* «dans le couvent de Zeithoun, près de l'église de la *Sainte Vierge*, pendant le supérieurat de l'archevêque *Dér Dzéroun*»

Dans un mémoire, ce couvent est appelé *Karavedag* (de quatre sources). Ce même couvent et le rectorat d'Oulni, qui est situé au pied du mont Barzenga, sont appelés par le Catholico Garabied, *fondé par les Apôtres*, ce qui prouve leur antiquité; il serait intéressant de chercher des renseignements dans les archives de Sis, s'il en reste encore.

A la fin du XVI^e siècle et au commencement du XVII^e, on trouve plusieurs fois le nom du prêtre *Vahan* de Zeithoun mentionné comme un excellent calligraphe; il eut plusieurs élèves, dont l'un, le clerc *Hagopig*, était aussi «du bourg de Zeithoun»; il s'était retiré à Sébaste et pour chasser sa tristesse, s'occupait à copier des livres; il se souvient avec gratitude de ses professeurs et de «son frère de lait *Alexis*», qui l'aida dans la copie des livres. Dans un de ses manuscrits de 1608 il dit: «J'étais étranger et triste de cœur personne ne me